

La cinquième année *t'ien-yeou* (1094), le vent et la pluie l'ayant détruit, on le réédifia. Un décret du souverain lui conféra le nom d'« ancien temple *Ta-yun* ». (Depuis ce moment) jusqu'à aujourd'hui, il a illuminé cette contrée pendant plus de cinq cents ans.

Récemment, à la suite d'un tremblement de terre, les salles et les toitures s'effondrèrent; le derrière et la façade se fendirent et tombèrent; en avant et en arrière, à gauche et à droite, les murs des salles et des sanctuaires s'affaiblèrent tous et se renversèrent. Ceux qui administrent ce territoire auraient-ils pu supporter cela?

Alors donc, le préposé aux sceaux dans (l'arrondissement de) *Leang*, l'honorable *Siu Ngen* eut l'idée et le désir de relever (ce temple) et de le restaurer dans toute sa grandeur. Il délibéra avec le fonctionnaire en retraite, l'honorable *P'an Yng* et avec l'assemblée des religieux administrateurs de ce temple, au sujet d'un vœu à émettre; à la suite de cela, on chargea le supérieur *Hai-chen* de faire une quête et de demander des ressources. Tous les (gens riches) de la ville et les hommes de bien qui se réunissent à l'assemblée (des religieux) donnèrent chacun sa contribution et ne manquèrent pas de nous aider.

Alors nous engageâmes des artisans et nous réunîmes nos efforts. Les salles et les toitures, les rebords de toits et les colonnes, les arêtes et les chevrons, les portes et les fenêtres qui étaient tombés en ruines furent changés; les couvertures de toits et les tuiles, les marches et les briques, ainsi que les cloisons et les murs qui s'étaient abattus furent réparés. Quant au derrière et à la façade, aux divinités et aux images, on les enduisit de peinture et on les décora. Le cinabre et l'ocre furent au complet; les cinq couleurs étincelèrent; l'or et le jade brillèrent. On agrandit les anciennes dimensions et tout fut

ses bâtonnets; (on le figurait) monté sur des nuages de diverses couleurs. Dans les pays d'Occident, en effet, on n'a point de tels objets (à savoir les souliers de chanvre, la cuiller et les bâtonnets). Chaque fois que survenait un jour de jeûne, on ne manquait pas de s'agenouiller en levant les mains jointes (devant cette image de *Hiuen-tsang*) » 國初僧玄奘往五印取經。西域敬之。成式見倭國

僧金剛三昧。言。當至中天寺中多畫玄奘麻履及匙筋。以綵雲乘之。蓋西域所無者。每至齋日輒膜拜焉。— La description que nous avons ici de ces portraits hindous de *Hiuen-tsang* montre qu'ils étaient sensiblement différents de ceux qu'on a faits en Chine; M. TAKAKUSU a publié un spécimen de ces derniers dans le *Hansei Zasshi*, vol. XII, n° 11, p. 25.